

CONFINEMENT MA VIE DE PROFESSIONNEL · LE DU SPECTACLE



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

Sylvain Thouly
Directeur technique
Le Manège (Vienne - 38)

D'où nous écrivez-vous ? Ou vivez-vous votre confinement ?

Je vis ce confinement chez moi, dans une maison individuelle entourée d'un jardin, entre Monts du Pilat et Monts du Lyonnais. Des conditions agréables pour prévenir l'ennui ou le besoin de se dépenser de deux petites filles pleines de vie.

L'épisode que nous vivons (confinement, mise en sommeil des liens sociaux traditionnels, arrêt des spectacles et de la vie culturelle et artistique...) a-t-il exercé sur vous de la sidération ?

Cet épisode est sidérant, certainement.

Ce qui me frappe le plus, c'est que nous avons tous connu un moment de notre vie où le temps s'arrêtait parce que nous étions confrontés à une épreuve individuelle. Et le monde autour de nous continuait d'avancer et nous rappelait au quotidien.

Mais aujourd'hui, nous vivons une épreuve collective. Un arrêt, une mise



Je crois que le spectacle vivant est à nos esprits ce que la végétation peut être à un paysage de ruines. Il y aura toujours une herbe, une fleur, un arbre qui trouvera racine au milieu de nulle part.

en sommeil généralisés. Et c'est très troublant de voir comment chaque population, chaque secteur d'activité se trouve concerné et impacté.

Comment réinventez-vous votre organisation ? Qu'avez-vous mis en place pour rester en lien avec l'extérieur ?

Pour ma part, il n'est pas question de réinventer une organisation mais plutôt de la désinventer.

Revenir sur mes pas pour retrouver des conditions de vie et de travail où tout va moins vite, où tout est plus réfléchi.

Je prends le temps d'observer, de lire, d'écrire ou dessiner, et je m'épargne l'overdose d'images, d'infos, de tweets ou posts superflus.

Léonard de Vinci disait : « La simplicité est la sophistication suprême ».

Quoi de mieux qu'une mise en sommeil des activités telle que nous la vivons pour se poser cette question de la simplicité, et s'apercevoir qu'elle est une grande alliée de l'efficacité.

Alors, fort de ne pas être distrait par un environnement professionnel oppressant, je profite de cette période pour faire le tri entre ce qui doit rester et ce qui peut être relegué en second plan voire même abandonné.

Et si une chose est nouvelle dans le lien que je garde avec l'extérieur, c'est le temps de qualité !

La crise sanitaire actuelle va t-elle vous amener à « révolutionner » votre approche du monde ? À interroger la

place, le rôle de la culture ? Cela se traduit t-il dans votre pratique ?

Cette crise sanitaire s'inscrit selon moi dans la très globale problématique de la protection de l'environnement (dérèglement climatique, etc.)

Il serait à mon humble avis judicieux d'aborder cet événement comme un exercice, une bonne occasion de se préparer à se poser les bonnes questions : qu'est ce que l'on veut préserver ? Dans quel état d'esprit souhaitons nous évoluer ?

Je constate que les réponses apportées par la communauté internationale ont prouvé au monde entier que des résultats pouvaient être atteints très rapidement : baisse de la pollution, effort collectif vs individualisme...

Le rôle de la culture, notre rôle est de mettre en lumière ces éléments : informer, réveiller les publics, leur donner les moyens de réfléchir et d'agir par eux-mêmes.

Comment peut-on faire vivre le spectacle vivant en période de confinement ?

Il y a cette période propice aux créateurs qui sauront trouver dans ce calme une inspiration, et qui travaillent déjà sur des projets pour l'après.

Il y a ces artistes polyvalents, qui improvisent sur un balcon, sur des réseaux sociaux, à la radio une

manière d'atteindre son public malgré les contraintes qui ne sont finalement que techniques.

Je crois que le spectacle vivant est à nos esprits ce que la végétation peut être à un paysage de ruines. Il y aura toujours une herbe, une fleur, un arbre qui trouvera racine au milieu de nulle part.

Le spectacle vivant continue de vivre de lui-même en s'adaptant, et en se réinventant.

Pensez-vous que cette crise va changer les pratiques culturelles ? Quelles sont vos principales craintes à l'issue de cette situation ? Vos espoirs ?

Avez-vous remarqué que les premiers secteurs à avoir été mis en sommeil pour affronter cette crise sont l'éducation et la culture ?

Avez-vous remarqué que les yeux sont rivés sur les mesures qui seront prises pour sauver l'économie et le confort ?

Il n'est pas question ici de remettre en cause les décisions, pour la plupart bonnes, visant à préserver notre santé et à nous assurer un revenu. Mais je suis très troublé et je m'interroge sur ces activités classées «non indispensables à la vie de notre pays».

Je crois qu'à la sortie de cette crise, nous aurons la présence d'esprit de reconsidérer la pondération que nous

appliquons à ces activités non rentables que sont la santé, la solidarité, l'éducation, la culture...

Comment imaginez-vous le secteur du spectacle vivant après la crise ?

J'imagine un secteur sonné. C'est inéluctable.

J'imagine un secteur contraint d'effectuer une remise en question brutale sur sa dépendance au modèle économique.

Il va falloir redoubler d'efforts et de créativité pour développer une solidarité avec les artistes et techniciens qui se retrouvent dépourvus du jour au lendemain et pour redémarrer le processus de création, de diffusion.

Et puis, il faudra intégrer une variable nouvelle à la très tendance notion de «prévention des risques» : le confinement.

Mais j'imagine surtout un secteur qui sera précurseur dans l'introspection et dans la reconstruction de notre société. Le spectacle vivant se nourrit de la réflexion, des échanges et des rapports humains, de l'émotion, ... tous ces éléments que le système lobbyiste ne peut pas maîtriser.

Il est par conséquent notre porte de sortie.



En savoir plus sur
Le Manège :
<http://manege.vienne.fr/>

AVRIL 2020

CONFINEMENT : MA VIE DE PROFESSIONNEL·LE DU SPECTACLE

Éditeur : Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant //
Directeur de la publication : Nicolas Riedel

Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant est soutenue financièrement
par le ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

33 cours de la Liberté - 69003 Lyon
04 26 20 55 55

contact@auvergnerhonealpes-spectaclevivant.fr
www.auvergnerhonealpes-spectaclevivant.fr

SUIVEZ-NOUS SUR   